

Mélissa Verreault - L'angoisse du poisson rouge

TOUT ET PARTOUT À LA FOIS

Maman de triplées et écrivaine, Mélissa Verreault a donné libre cours à sa fascination pour l'Italie, l'Histoire, l'enfance, l'impossible et l'humanité dans ce qu'elle a de plus rassembleur et de plus fragile dans son troisième roman, *L'angoisse du poisson rouge*.



MARIE-FRANCE BORNAIS
Le Journal de Québec

Son héroïne, Manue, considère que son existence est catastrophique et digne d'un scénario hollywoodien. En cherchant son poisson rouge mystérieusement disparu, elle croise le chemin de

Fabio, un jeune Italien immigrant, qui ne se sent chez lui nulle part. Le récit de leur relation se mêle avec celui de Sergio, soldat de la Seconde Guerre mondiale, un homme mort cent fois qui a été témoin de situations extrêmes. Destins communs, histoires passées, espoir: ce roman explore tout à la fois.

Mélissa Verreault a trouvé le temps d'écrire ce roman choral entre les multiples tâches imposées par la naissance de

trois filles, qui ont maintenant deux ans et demi.

«L'écriture de ce livre m'a sauvée d'une certaine folie parce qu'il y a de quoi virer fou quand on donne 18 biberons par jour et qu'on change autant sinon plus de couches. On a l'impression à un moment donné d'être dans les soins constamment et on s'oublie. Toutes les mères le vivent: quand tu as un enfant, ta vie change du tout au tout. Mais avec trois, tu capotes, il n'y a pas d'autres mots! Après six mois, je suis tombée, j'étais épuisée, et l'écriture m'a permis de me remettre sur les rails, de me réaligner sur la personne que j'étais avant d'accoucher et d'avoir des triplées, de me redécouvrir comme personne et comme femme.»

FAITS VÉCUS

Dans *L'angoisse du poisson rouge*, Mélissa Verreault s'est basée sur des faits vécus lorsqu'elle évoque l'histoire de Sergio, la Deuxième Guerre mondiale, les camps de concentration. «Ces faits ont été vécus par un homme qui s'appelle Sergio, le grand-père de mon conjoint. Sergio, le vrai, a laissé un témoignage à un de ses petits-fils avant de mourir et j'ai eu accès au document audio. Il racontait sommairement son ex-



Mélissa Verreault,
L'angoisse du
poisson rouge.
Éditions La Peuplade,
462 pages.

périence de la Deuxième Guerre. C'était un résumé pas trop troublant, pour ne pas traumatiser son petit-fils de 14 ans, mais j'ai pu partir de ça pour approfondir mes recherches et découvrir autre chose.»

Les lettres échangées entre Sergio et sa douce Louisa qu'elle évoque dans le roman existent vraiment mais elle ne les a pas lues. «Je suis partie d'une réalité atroce mais j'ai inventé autre chose. Je suis une écrivaine de fiction. Je ne suis pas une historienne, ni une documentaliste. Je voulais me laisser une certaine liberté. C'est mon imagination qui a travaillé.»

Mélissa Verreault a été finaliste au Prix France-Québec 2012 avec son premier roman *Voyage léger*.

PHOTO STEVENS LEBLANC

Anne-Marie Dupras - Ma vie amoureuse de marde

Vaut mieux en rire qu'en pleurer!

L'humoriste Anne-Marie Dupras examine sans concessions les dessous de la vie amoureuse d'une célibataire dans son premier livre, *Ma vie amoureuse de marde*. Toutes les péripéties foireuses - parfois tragiques - sont décortiquées finement dans ce témoignage truculent. Pas d'inquiétude: trucs et conseils viennent à la rescousse!

MARIE-FRANCE BORNAIS
Le Journal de Québec

Anne-Marie Dupras a une vraie plume comique et traite de tout sans faire semblant, des rendez-vous pathétiques aux grands engagements, dans ce prolongement d'un blogue à succès. «Je ne suis jamais allée aussi loin dans mon blogue. Je voulais qu'on sente avec

la couverture et le «doodling» que c'est un projet qui est entre un livre officiel et un journal intime. J'ai mis mes tripes dans ce livre», commente-t-elle en entrevue téléphonique.

Comme bien des filles, elle a tenu son journal intime lorsqu'elle était ado et adore écrire. «Tout ce qui m'arrivait de bien intense quand j'étais jeune, je l'ai dans des petits livres que personne ne lira jamais. J'ai toujours aimé écrire. Quand j'étais jeune, j'ai été malade, j'ai changé d'école, je n'avais plus d'amis et mes livres sont devenus mes amis. Je suis tombée en amour avec la lecture mais ça restait un rêve inaccessible. Je lisais les autres, j'écrivais pour



Anne-Marie Dupras
avec la collaboration
d'Annie Deschamps,
Ma vie amoureuse
de marde.
Les Éditions de l'Homme,
environ 224 pages.

moi. Mais je ne pensais pas que moi, on me lirait un jour!»

PEINE D'AMOUR BÉNÉFIQUE

Anne-Marie Dupras a commencé à écrire le livre au lendemain d'une peine d'amour. «India Desjardins, que j'ai rencontrée par une amie commune dans un mariage, a beaucoup aimé ce que j'écrivais...», ajoute-t-elle. L'invitation des Éditions de l'Homme est arri-

vée. «J'ai vécu ça comme un rêve, que j'ai reçu comme une bénédiction. J'ai été chanceuse, guidée, choyée.»

Les sujets qu'elle aborde sont des sujets bien connus des gens: les princes charmants qui se changent en crapauds, les lendemains matins qui déchangent, la question du mariage, l'orientation sexuelle.

«Il y a des gars, des filles, des gens de 18 ans et des gens de 60 ans qui m'écrivent. Il y a aussi des gens en couple qui m'écrivent. Les peines d'amour, tu n'as pas besoin d'être dedans. T'as juste besoin d'en avoir eu une dans ta vie. On sait tous de quoi on parle.»

L'humoriste Anne-Marie Dupras lit avec plaisir les commentaires de ses fans sur Facebook. Son site web: www.annemarietdupras.com